DOSSIER DE PRESSE

LAURÉATS 2020 DES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DEPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Contact presse: contact@amisdumuseealbertkahn.com - http://amisdumuseealbertkahn.com

Aleksey MYAKISHEV

Yulia GRIGORYANTS

Julie FRANCHET

ont été élus lauréat(e)s 2020 des Rencontres Photographiques des Amis du Musée départemental Albert-Kahn

JURY

A la suite des Rencontres Photographiques des Amis du musée départemental Albert-Kahn qui ont eu lieu les 9 et 10 novembre 2019, le Jury présidé par Françoise Denoyelle s'est tenu le 12 mars 2020.

26 experts étaient présents aux débats et 26 autres ont pu voter par correspondance.

La présidente du JURY

Françoise DENOYELLE

Françoise Denoyelle est historienne de la photographie, enseignante, professeur des universités, commissaire d'expositions. Elle est experte près la Cour d'appel de Paris (photographie), près l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES), près l'Agence nationale de la recherche (ANR) et au conseil scientifique de la ville de Paris.

Elle est également Présidente de l'Association pour la promotion des fonds photographiques et membre du Comité des donateurs et ayants droit de l'ex-patrimoine photographique, direction de l'Architecture et du Patrimoine, Ministère de la Culture et de la Communication.

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages et préfaces. Elle est membre du comité de lecture puis du comité scientifique d'Études photographiques, revue éditée par la Société française de photographie ; membre du comité de lecture du Cahier Louis-Lumière, revue éditée par l'ENS Louis-Lumière et siège au conseil scientifique du Musée départemental Albert-Kahn.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT KAHN

Fidèle à la démarche du banquier mécène, l'association des Amis du musée départemental Albert-Kahn a lancé en 2017 une bourse destinée aux photographes engagés dans un travail alliant photographie et sciences humaines en accord avec les valeurs humanistes incarnées par Albert Kahn et prônant :

L'ouverture sur le monde et le respect de l'autre Le dialogue des cultures par la découverte des territoires et des populations

La mission de cette bourse est de soutenir financièrement, d'honorer, d'encourager et de promouvoir les auteurs photographes qui mettent leur talent au service de la connaissance du monde et de la découverte des territoires et des populations.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Les Rencontres Photographiques des Amis du musée départemental Albert-Kahn sont un rendez-vous annuel, organisé au mois de novembre, pendant le temps fort de la photographie à Paris. Des rendez-vous individuels avec des experts du monde de la photographie sont proposés aux photographes investis dans l'exploration des territoires et des populations.

Directeurs de festivals, de fondations, de galeries, de centres d'art, rédacteurs photos, iconographes, journalistes, critiques d'art, collectionneurs, curateurs, reçoivent les photographes-candidats pendant un week-end pour des lectures de portfolios.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Fidèle à la démarche d'ouverture d'Albert Kahn, ces rencontres visent à permettre, pour chacun des artistes, de partager un moment sincère d'échange photographique et humain avec les experts. Ce peut être également l'occasion de donner un coup de pouce à leur parcours de photographe, mais aussi de :

- donner de la visibilité à leur travail,
- décrocher de nouvelles opportunités, une exposition, un article de presse,
- trouver un financement pour un projet,
- être sélectionné pour un prix ou une bourse,
- recueillir avis et conseils professionnels, bénéficier d'un œil extérieur, d'une appréciation critique de leur travail.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

À l'issue des Rencontres Photo, le jury composé des experts du monde de la photographie participant aux Rencontres, sélectionne 10 finalistes, parmi lesquels trois lauréat(e)s qui seront récompensés, chacun, par une dotation de 5 000 euros, plus 1 000 euros d'interventions, conférences ou ateliers, auprès du public du Musée départemental Albert-Kahn.

Les lauréats auront ainsi l'opportunité de financer un nouveau projet, et de se faire connaître et reconnaître auprès d'un public, d'acteurs du marché de la photographie, de collectionneurs, de commanditaires et de chercheurs du monde de la photographie.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES 2019 EN QUELQUES CHIFFRES

Nombre de candidats : 308

Nombre de participants : 205

Nombre de femmes: 95

Nombre d'hommes: 110

Nombre de nationalités : 23

Moyenne d'âge : 35 ans

Nombre d'experts: 78

Milieux représentés : 13

Collectionneurs - Commissaires d'exposition - Presse - Festivals - Institutions -

Fonds de dotation - Galeries - Foires - Iconographie - Agences photo -

Laboratoires - etc.

EXPOSITIONS

Les travaux des lauréat(e)s 2020 seront exposés :

- Dans les jardins du Musée départemental Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt à partir du 29 septembre 2020.
- A l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt en novembre 2020.

Aleksey Myakishev et Yulia Grigoryants seront également exposés: Au festival « Les Promenades Photographiques » à Vendôme du 13 juin au 26 septembre 2020. Julie Franchet ne pourra exposer ses travaux à cette occasion car elle est sous contrat d'exclusivité au même moment avec le Festival Femmes Photographes à Houlgate dont elle est aussi Lauréate

Les 10 finalistes seront également présentés sous forme de projections en continu à l'occasion des ces trois expositions.

Les prochaines Rencontres Photographiques des Amis du musée Albert-Kahn auront lieu les 13 et 14 novembre 2020. L'appel à candidature sera envoyé fin août 2020

LES 10 FINALISTES 2020

Mathias BENGUIGUI
Lucile BOIRON
Julie FRANCHET lauréate
Frédéric FROUMENT
Yulia GRIGORYANTS lauréate
Tiina ITKONEN
Aleksey MYAKISHEV lauréat
Jeanne TARIS
Tilby VATTARD
Marco ZORZANELLO

LES LAUREATS

Aleksey MYAKISHEV Yulia GRIGORYANTS Julie FRANCHET







Aleksey MYAKISHEV



Photographe russe indépendant, Aleksey Myakishev s'inscrit dans le courant de la photographie humaniste. Autodidacte, il a appris la photographie en étudiant du temps de l'URSS à la bibliothèque municipale, des ouvrages sur la peinture. Un temps sous l'influence de Cartier-Bresson, il développe aujourd'hui un style photographique qui poursuit cette tradition de l'instant décisif, en y adjoignant une profonde empathie pour ses sujets. Ses projets photographiques au long cours dans les provinces russes, sont réalisés uniquement en argentique.

Aleksey MYAKISHEV

Principales expositions:

- 2001 Participation à l'exposition La religion au tournant du siècle à la maison de la photographie, Moscou
- 2009 Exposition personnelle "Fenêtre du temps", Gallery "Théophanie", Moscou
- 2011 Exposition personnelle "Voyage merveilleux" au Leica Store Moscow, Moscou
- 2013 Sony World Photography Awards Winners' Exhibition pour Kolodozero à la maison Sommerset, Londres
- 2013 Participation à l'exposition "De la mer blanche à la mer noire" Classic Gallery of Photography, Moscou
- 2014 Exposition personnelle et présentation du livre "Vyatka" Classic Gallery of Photography, Moscou
- 2014 Exposition personnelle Gallery Zahradnik, Prague
- 2016 Exposition personnelle "Kolodozero" nuits photographiques de Pierrvert
- 2016 Exposition personnelle "Kolodozero" Classic Gallery of Photography, Moscou
- 2016 Exposition personnelle "Kolodozero" Gallery Art of Foto, Saint-Petersbourg
- 2016 Exposition personnelle "Kolodozero" au festival photo de Trieste
- 2017 Participation à l'exposition "Centre de Gravité", Musée Erarta, Saint-Petersbourg
- 2018 Participation à l'exposition "Centre de Gravité", Classic Gallery of Photography, Moscou
- 2018 Exposition personnelle "Pierrevert" nuits photographiques de Pierrevert

LE NORD RUSSE

La connaissance consciente et la compréhension du nord Russe me sont apparues à la lecture d'un recueil d'histoires de Yuri Koval «Le bateau le plus léger au monde». Quand depuis la bruyante agitation de Moscou, tu te retrouves soudain dans un endroit où l'âme Chante. Au fil des expériences tirées de mes différents séjours dans ces régions et la rencontre avec les gens qui les habitent, je me suis épris de ces lieux que Koval a décrits. La région de Vologda, la région de Kostroma, la région d'Arkhangelsk, la Carélie, les îles Solovki ne sont en fin de compte que des points géographiques nominaux qui fournissent des lignes directrices pour une meilleure compréhension du Nord russe. Les tirages photographiques - impressions du temps et de lieux - ne nous donnent qu'une petite idée des gens qui habitent ces régions. Au début de l'année 2011, je suis arrivé dans le petit village de Kolodozero en Carélie, et ma rencontre avec le prêtre de ce village Arkady a été l'inspiration de ma longue histoire avec le nord russe. Toute la tragédie et le bonheur de la vie d'Arkady m'ont convaincu que le nord peut t'entraîner et t'avaler sans laisser de traces. Après plusieurs années d'errance dans le nord-ouest de la Russie, je comprends que j'ai touché à un étonnant monde vierge de l'énigmatique âme russe.

Aleksey MYAKISHEV

Né en 1971 à Kirov (Vyatka) en URSS. Journaliste professionnel depuis 1991. En 1999 il s'installe à Moscou. Ses travaux ont été publiés dans de multiples périodiques en Russie (Nesweek, Kommersant) et en Finlande (Helsingin Sanomat, APU, Talouselama), etc. Il a organisé une vingtaine d'expositions personnelles en Russie, Allemagne, France, Autriche, Canada, République Tchèque. En 2013 ses photographies ont été finalistes dans la catégorie Lifestyle du Sony World Award et exposés à Londres dans la maison Somerset. Publication en 2014, de son premier livre Vyatka. Il est ambassadeur Leica pour la Russie en 2018.

Bibliographie

Vyatka, Tree Media, 15x21cm, 140 pages, ISBN 978-5-903788-31-6, 2014
Kolodozero, Bergger éditions, 21x24cm, 96 pages, ISBN 978-2-9555912-0-8, 2016
The history of a pilgrimage, Tree Media, 21,5x21,5 cm, 120 pages, ISBN 978-952-68977-3-8, 2018





Yulia Grigoryants est une photographe indépendante Arménienne vivant actuellement en France. Née en 1984 à Bakou, en Azerbaïdjan, elle a fui le pays en 1988 avec sa famille en raison de la violence contre la population arménienne, qui a été suivie d'une guerre à grande échelle au début des années 1990. Elle a grandi à une époque de changements politiques et sociaux importants pour l'Arménie et la région, avec la transition du système soviétique à l'indépendance, un tremblement de terre dévastateur, cinq ans de guerre et des années de difficultés socioéconomiques. Yulia a été présélectionnée pour le prestigieux prix Sony World Photography et a remporté l'or au Prix de la Photographie Paris dans Press / Feature Story en 2017. Un an avant sa nomination aux Lucie Awards annuels et le prix du meilleur nouveau talent aux International Photography Awards (IPA - CIS). Les œuvres de Yulia ont été exposées en France à la maison du Conseil de l'Europe, en Angleterre, en Russie, en Chine, à la Maison des Nations Unies en Arménie et publiées à l'international, notamment au Washington Post et à Al Jazeera. Son projet à long terme sur le conflit Arménie-Azerbaïdjan «Une guerre inachevée» a été exposé à Paris en 2018.

Démarche

Mon approche de la photographie est basée sur ma croyance en l'humanité et aux valeurs humaines en général. Je suis souvent attirée par l'idée de ce qui reste après la destruction et le chaos, tant naturel qu'artificiel, se sont propagés. À travers mes photographies, je vise à attirer l'attention du public non pas sur l'événement principal, mais sur les pièces en attente d'être ramassées par la suite. C'est là que vit l'humanité, et c'est ce que je souhaite faire refléter dans mon œuvre. Mes photographies sont l'endroit où le passé, le présent et l'avenir vivent simultanément, puisant souvent dans des événements historiques, en particulier la guerre et l'effondrement du pouvoir, et les liant à des problèmes actuels qui menacent d'affecter notre avenir. En tant que photographe, je cherche à témoigner des histoires qui restent, en attendant d'être racontées. Mon objectif est constamment à la recherche des aspects simples de la vie humaine et de la beauté qui nous entourent partout, même dans les endroits les plus tristes.

Cosmic Solitude est une exploration photographique de la solitude et de l'isolement, dans ce qui était probablement la plus grande station de recherche sur les rayons cosmiques à l'époque soviétique. Le projet documente la routine quotidienne banale des trois derniers employés de la station, située à 3300 mètres d'altitude dans les montagnes d'Arménie, où la neige recouvre le sol les deux tiers de l'année. L'isolement et la solitude sont ce que ces deux scientifiques et leur cuisinier vivent dans un endroit qui, autrefois, employait plus de 100 scientifiques et bourdonnait de vie. Chaque jour après le petit déjeuner, Karen Asatryan, 26 ans, retourne dans sa chambre pour vérifier sur son ordinateur que tous les capteurs de haute altitude mesurant les données du cosmos fonctionnent bien. Il est l'un des trois derniers employés travaillant à la station de recherche de rayons cosmiques à haute altitude sur les pentes du mont Aragats en Arménie.

La station étudie les problèmes de physique des astroparticules, de connexions solaires-terrestres, de météorologie spatiale et de géophysique. Si tout va bien, il peut rester dans sa chambre et passer son temps sur les réseaux sociaux. En cas de dysfonctionnement d'un capteur, il descendra de neuf étages où se trouve l'un des nombreux laboratoires et le réparera. Après la chute de l'Union soviétique et l'indépendance subséquente du pays en 1991, ce fut une période de changements politiques et sociaux importants pour le pays et la région. L'effondrement de la situation économique du pays, cinq ans de guerre et l'introduction de technologies pour remplacer le travail manuel ont créé des espaces industriels désolés, jadis florissants avec les employés. Ces espaces sont les conséquences symboliques et visuelles des conflits et des transitions économiques et politiques, conséquences largement invisibles et ignorées par le monde extérieur, mais qui sont la preuve vivante d'une époque révolue. Ici, où la neige recouvre le sol les deux tiers de l'année, Artash Petrosyan, 70 ans, travaille comme cuisinier depuis 32 ans. Maintenant, il passe ses journées dans le bâtiment vide où il cuisine pour 3, au lieu de 100.

Ici, où la température hivernale moyenne est de -15 degrés Celsius, les jours passent également lentement pour les deux jeunes assistants de laboratoire. Karen Asatryan (26 ans) travaille à la station depuis 8 ans, depuis l'âge de 17 ans, tandis qu'Edik Arshakyan (44 ans) a rejoint l'équipe récemment. La seule connexion avec le monde extérieur est via les médias sociaux. Ils ont des équipes d'un mois pour entretenir la station 24 heures sur 24, toute l'année, année après année, se demandant s'ils pourraient un jour se retrouver comme le vieil homme qui a passé la moitié de sa vie ici.

En grandissant, j'ai commencé à faire de la randonnée sur la montagne Aragats, le plus haut sommet de l'Arménie. Chaque fois que j'arrivais au point de départ, je pouvais voir d'étranges bâtiments abandonnés près du lac, un destin partagé par la plupart des instituts de recherche et scientifiques et des usines en Arménie. Tous les bâtiments avaient une architecture différente : grands et petits, hauts et bas, avec des toits et des formes différentes. D'ici et de là, j'entendais des histoires racontées dans le vent froid qui traversait le paysage sur la vie dans ce lieu mythique.

Chaque fois que je regardais ces bâtiments et ces paysages solitaires, en m'éloignant, en montant sur la montagne, en regardant souvent en arrière, je me sentais isolée et solitaire. Je pouvais mesurer jusqu'où j'étais allée et à quelle distance j'étais de ma destination. Je veux m'éloigner des bâtiments étranges et atteindre mon point de destination - le sommet. Et puis en descendant et en regardant toujours les bâtiments étranges, ils ont toujours été un point de référence pour moi. Maintenant, je vis à Paris, je passe mes journées dans un pays qui ne deviendra jamais une maison pour moi, entouré de gens qui seront toujours des étrangers. Les rues et les bâtiments ne deviendront jamais les miens. Je suis toujours émigré. Je me rends compte que ma vie est laissée "là", en Arménie, mes amis sont laissés "là", mes montagnes sont laissées "là". Et cela me rappelle ces bâtiments aujourd'hui abandonnés et me donne envie d'eux, ces structures familières qui ont marqué mon itinéraire, mon ascension, mon déclin et un mystère. Un mystère de ce qui s'est passé dans le monde et qui s'y passe encore. Et donc de temps en temps je retourne en Arménie pour découvrir, visiter ces bâtiments solitaires qui me rappellent tellement de moi, isolés, peut-être mystérieux et me posant des questions sur un avenir incertain qui est, comme pour nous tous, principalement hors de notre contrôle.



Julie FRANCHET



Julie Franchet est née en 1983 en banlieue parisienne et passe son enfance dans un petit village sarthois. Après une licence en Arts du Spectacle à l'Université de Caen (Basse Normandie), Julie quitte le monde du théâtre et du cinéma pour suivre des études de photographie en Belgique. Délaissant l'image animée pour l'image fixe, elle veut laisser à l'observateur la liberté d'imaginer son scénario, de réfléchir par lui-même à ce qui est. Intéressée par les problèmes sociétaux visibles (politiques, manifestations citoyennes, crise migratoire...) ou invisibles (psychologiques, moraux...), Julie voyage dans différents pays pour comprendre les maux de la vie quotidienne. Que ce soit de manière réaliste ou artistique, pour elle, la photographie est un moyen de raconter différents univers et de prolonger son point de vue sur ce que nous ne voyons pas, ou sur ce que nous oublions. En juin 2019 elle a été primée par le jury du Grand Prix les Femmes s'exposent présidée par Jane Evelyn Atwood, marraine de l'édition 2019 du festival à Houlgate et sera exposée à Houlgate à partir du juin 2020. Finaliste de la session 6 du Prix Mentor à Visa pour l'image en septembre 2019. Sa série « Llorando » en noir et blanc a reçu une mention spéciale lors de la Foire Internationale de la Photographie à Bièvres en 2019 et exposé à la galerie HEGOA à Paris en janvier 2020.

Julie FRANCHET

Esprit de Famille

Dans le sud du Caucase, l'Arménie est un pays d'un peu plus de 3 millions d'habitants, enclavé entre la Géorgie, l'Iran, la Turquie et l'Azerbaïdjan, ses deux frères ennemis. Dans un contexte de menaces permanentes, les Arméniens luttent pour la préservation de leur patrimoine, de leur histoire, de leurs Traditions. Dans le marz de Gegharkunik, région la plus pauvre d'Arménie, l'héritage est un moyen de survie. Dans cette société patriarcale, la composition de la famille détermine l'avenir. Le fils est considéré comme étant le seul à travailler pour la postérité de la maison paternelle, tandis que la fille s'engagera corps et âmes à soutenir sa future belle-famille. Cette différenciation entre les genres a des conséquences néfastes sur les femmes tant d'un point de vue psychologique que physique. En janvier 2019 la région de Gegharkunik a recensé la naissance de 111 garçons pour seulement 70 filles, (le ratio de natalité se situant autour de 105 garçons pour 100 filles). Malgré les efforts du gouvernement arménien, les avortements sélectifs ne diminuent pas puisque les mentalités ne changent pas. La préférence est toujours donnée à l'héritier. Les femmes ont le devoir de se marier et de donner naissance à un fils, au minimum. Accablées par les pressions sociales et familiales, venant très souvent de la belle-mère, elles obéissent à des lois morales qui vont au-delà de leur volonté et parfois même de leur santé. Dans la région de Gegharkunik, il n'est pas rare d'entendre des histoires de femmes mortes de septicémie suite à un avortement médicamenté. Toute femme a le droit de disposer de son corps, toute femme a le droit d'avorter et peu importe la raison, mais jusqu'à quel point ? Est-ce toujours par choix, ou est-ce par devoir ?

Julie FRANCHET

Note d'intention

Au-delà d'un travail de recherche sur la complexité d'être une femme arménienne, j'essaie de traduire ce que ressent une femme quand ses choix sont dictés par une tierce personne. Que ce soit dans le sud du Caucase ou ailleurs, nos choix sont influencés par la société, par le regard des autres. On se sent constamment jugé. Notre corps devient un objet qui doit plaire, satisfaire, répondre au désir de. Toutes les sociétés, quelles soient capitalistes, libérales, communistes, religieuses, etc. ont placé la femme au second rang. Elle est une marchandise qui va servir à la publicité, une mère qui va répondre aux besoins de son mari, une fille qui va servir son entourage, ou bien une femme indépendante qui va être vue comme une prostituée. Elle reste toujours très partiellement libre et très souvent dans une souffrance silencieuse. Et c'est cette souffrance intime et personnelle que je veux rendre palpable. Dans les photos jointes précédemment, je pense avoir réussi la première étape de ce travail en photographiant les symboles du quotidien. La prochaine étape serait de suivre des familles dans leur quotidien afin de montrer à quel point, de manière inconsciente, cette différenciation entre les genres est flagrantes et dangereuses pour les femmes.

NOS PARTENAIRES

Le Conseil départemental des Hauts-de-Seine

L'association des Amis du Musée départemental Albert-Kahn bénéficie du soutien du Département des Hauts-de-Seine.

Le Musée départemental Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt

La Ville de Boulogne-Billancourt

La Ville de Boulogne-Billancourt offre un bourse de 6000 euros et son précieux concours pour organiser nos Rencontres Photographiques, notamment en nous donnant la possibilité de disposer de l'Espace Bernard Palissy, anciennement Théâtre de l'Ouest Parisien.

Le Fonds de Dotation Porosus

Le fonds de dotation Porosus s'est donné pour mission l'aide à l'émergence des jeunes talents dans les domaines sportif et artistique. Il vise au soutien et à la promotion de leurs carrières et offre une bourse de 6 000 euros pour un lauréat émergent.

NOS PARTENAIRES (suite)

Les Promenades Photographiques

Le festival des Promenades Photographiques de Vendôme sous la direction d'Odile Andrieu et sous la présidence de Guy Bourreau, est né de l'envie de donner à rêver au travers des travaux photographiques de la jeune génération et de ceux de photographes reconnus, parfois oubliés, à redécouvrir. une constante : s'attacher à l'Être et l'Humain, à la découverte et au rapprochement des cultures.

LES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Les Amis du musée départemental Albert-Kahn est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901. Elle a pour objet de réunir toutes les personnes intéressées par l'existence, le devenir et les activités du Musée et des Jardins Albert-Kahn et, plus généralement par tout ce qui a trait à l'étude et la conservation des collections qu'ils hébergent ainsi qu'au rayonnement de la pensée et de l'œuvre d'Albert Kahn.

Créée en 2011 dans le but de participer à la préservation et au rayonnement de l'héritage culturel légué par Albert Kahn, l'association réunit les personnes physiques et morales intéressées par les activités du Musée départemental Albert-Kahn. Elle propose à ses membres de participer de façon privilégiée à la vie du musée et de contribuer à la valorisation de ses collections par des actions de mécénat.

Des visites privées des expositions, rencontres privilégiées avec les équipes du Musée, conférences animées par des experts sur les collections du Musée, sur les thèmes de la photographie, des autochromes, des jardins, de la vie et l'œuvre d'Albert Kahn notamment sont organisées régulièrement pour les amis du musée départemental Albert-Kahn. Une riche programmation culturelle hors les murs est également proposée sous forme de conférences, animations, visites ou voyages organisés par l'association et ses nombreux partenaires.

Banquier mécène, humaniste artisan d'un projet pacificateur, Albert Kahn a construit une œuvre protéiforme au service de la recherche de la paix et du dialogue entre les cultures. Le musée abrite un fonds d'images extraordinaire : « Les Archives de la Planète », première collection au monde d'autochromes (photographies en couleurs sur plaque de verre), fruit du travail d'opérateurs envoyés sur le terrain entre 1909 et 1931 pour témoigner des différentes cultures à travers le monde. Plus de 72 000 autochromes et une centaine d'heures de films sont ainsi rassemblés. Le Musée Albert-Kahn est situé à Boulogne-Billancourt dans un site exceptionnel de 4 ha, parc à scènes paysagères remarquable (jardin anglais, français, roseraie, verger, jardin japonais, forêt vosgienne, forêt bleue et prairie) protégé par le Ministère de la Culture au titre des Monuments Historiques.

BUREAU ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Présidente : Sylvie Jumentier
- Vice-Président : André Debionne
- Secrétaire général : Michèle Hery
- Trésorier : Yves Aknin
- Antoine Bucheton: membre du Conseil d'Administration
- Anne France-Lanord: membre du Conseil d'Administration
- Valérie Soulié: membre du Conseil d'Administration en charge de la programmation culturelle
- Ivane Thieullent : membre du Conseil d'Administration et directrice des Rencontres Photographiques des Amis du Musée Albert-Kahn

L'ÉQUIPE DES RENCONTRES

Ivane THIEULLENT - Directrice des Rencontres Photographiques des Amis du musée Albert Kahn

Fondatrice de VOZ'Galerie et VOZ'image, galerie d'art et agence spécialisées dans la photographie contemporaine. Son attirance pour les aventures humanitaires, sa passion de la photographie, lui donne le goût des autres et l'œil de l'expert. Vice-Présidente de Carré-sur-Seine, l'association des galeries d'art contemporain de Boulogne, et membre du conseil d'administration de l'Office ce de Tourisme de Boulogne-Billancourt (OTBB), elle intègre en 2015 le conseil d'administration de l'association des Amis du musée Albert-Kahn et initie en 2017 les Rencontres et la première bourse.

Ferit DUZYOL – Directeur Artistique et Responsable des Expositions des Rencontres Photographiques des Amis du musée Albert-Kahn

Boulonnais, journaliste, spécialiste de l'archivage, reconnu du monde de la photographie, il a été l'homme de confiance de Göksin Sipahioglu fondateur de l'agence Sipa Press et légende du photojournalisme. En 2017, il crée FD+ qui a pour vocation de contribuer à la promotion de l'art et de la culture dans la ville. Aujourd'hui Directeur du Photo Festival Baie de Saint-Brieuc, Scénographe et conseiller artistique pour le festival « Les femmes s'exposent » à Houlgate, Président du jury du Prix Varenne de la photo, il est aussi membre du Comité d'honneur de l'Association des Amis du musée Albert-Kahn.

Sylvie JUMENTIER - Présidente de l'Association des Amis du musée Albert-Kahn

Boulonnaise, très investie dans l'action locale depuis une quinzaine d'années, Présidente de l'ASBNO (Association pour la sauvegarde de Boulogne nord-ouest), elle fonde l'Association des Amis du musée Albert-Kahn en 2011 dont elle est à l'origine Vice-présidente. Très attachée à la pensée et à l'œuvre d'Albert Kahn, elle devient Présidente en 2015 et s'attache à développer une programmation riche en relation avec les équipes du musée et les acteurs culturels de la ville.

L'ÉQUIPE DES RENCONTRES (suite)

Michèle HERY - Secrétaire Générale de l'Association des Amis du musée départemental Albert-Kahn

Boulonnaise, passionnée par les jardins, elle fait partie des membres fondateurs de l'Association des Amis du musée Albert-Kahn et s'investit avec passion dans toutes les actions de l'association, notamment celles liées aux Rencontres Photographiques.

Valérie SOULIE – Chargée de la programmation culturelle de l'Association des Amis du musée départemental Albert-Kahn

Elle a participé au développement de la Société des Amis du Musée Rodin en tant que Vice-Présidente chargée de la programmation culturelle. En 2016, elle contribue à la création d'« Entre Amis », un groupe d'échange rassemblant plusieurs sociétés d'amis de musées de Paris et d'Ile-de-France.

Sans oublier les autres bénévoles que nous remercions chaleureusement :

- Catherine
- Marta
- Maryline
- Patricia...

DEVENIR MEMBRE

Avantages réservés aux Amis du musée départemental Albert-Kahn :

- Accès gratuit et illimité au musée et au jardin Albert-Kahn
- Invitation aux visites privées des expositions du musée
- Invitation à la riche programmation culturelle de l'association
- Invitation aux conférences, animations, visites ou voyages proposés par l'association et ses nombreux partenaires
- Accès gratuit aux collections permanentes et expositions temporaires du Musée de l'Ile de France à Sceaux et de la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry
- Réduction de 5% sur les achats à la boutique du musée

Rejoignez l'association, apportez vos idées, participez à nos activités, défendons et valorisons ensemble l'oeuvre d'Albert Kahn.

Voir notre programmation :

Voir nos activités :